

**Note d'information sur la production fourragère réalisée par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71
Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs**

Rédaction : Éric BRACONNIER - ZA Champ du Village - 71120 CHAROLLES - Tél. : 03 85 24 27 82 - ebraconnier@sl.chambagri.fr

Herbe Hebdo passe en mode mensuel.

Des foins qui s'éternisent...

Encore une semaine à venir difficile pour passer entre les gouttes. Guère plus de 50 % des foins réalisés. La situation pourrait s'arranger à partir de la semaine prochaine... Si le rendement est là, la qualité sera bien médiocre. Les parcelles déprimées tardivement avec de l'étêtage résistent un peu mieux qualitativement.

Prévoir de faire quelques analyses de valeurs alimentaires.

Du foin pressé un peu humide peut-il se conserver ? « Même si le foin pressé n'est pas totalement sec (c'est à dire moins de 85% de Matière sèche), on peut le rentrer au bout de 10 jours par exemple sous une stabulation libre bien aérée en prenant soin de ne pas entasser les balles et en évitant de les faire se toucher pour assurer une circulation d'air entre les bottes.

Le niveau de température de la balle pressée est le reflet du taux d'humidité du foin, entre 30 et 45 degrés, la température est normale et les fermentations ne sont pas à craindre.

Dès que la barre des 45°C est dépassée, la fermentation est anormale.

Quand la température de la balle s'élève, de la vapeur d'eau commence à se former, ensuite une odeur de roussi se dégage et le risque d'incendie peut alors perdurer sur une période de 4 mois. La sonde à fourrage comporte un thermomètre et permet de mesurer la température des foins qui comportent un risque. »

Source CA creuse

Abreuvement bovins

Au pâturage, les bovins présentent un comportement bien spécifique, les animaux sont présents devant les abreuvoirs entre 1/3 et 2/3 du temps.

En période très chaude (à plus de 28° C), les animaux restreignent leur déplacement, se regroupent dans les zones ombragées, et ne vont pas boire si le site d'abreuvement n'est pas à proximité ou dans la zone ombragée.

S'il y a plus de 500 m entre la zone de pâturage et le site d'abreuvement, les vaches négligent le pâturage et demeurent près du bassin. Ce comportement est encore plus marqué chez les troupeaux laitiers.

En été : 110 l/jour par vache



La distance maximale entre le site d'abreuvement et le point le plus éloigné de la parcelle en pâturage est d'environ 200 m.

Un débit suffisant évite que les vaches ne vident le bassin. Un débit de 30 litres/minute avec un bac de 550 litres (accès simultané à 7 vaches) donnent d'excellents résultats avec des troupeaux de 50 vaches.

L'abreuvoir se place prioritairement sur une zone pas ou peu ombragée, afin que les animaux dominants ne monopolisent pas l'accès à l'abreuvoir (source La buvette)

De l'eau du sel ...

(source : Programme Herbe et Fourrage en Limousin)

Du sel partout en permanence

Pour connaître les besoins en eau des troupeaux,

il faut savoir qu'en moyenne, une UGB consomme au moins 70 litres d'eau par jour, et c'est bien sûr en période estivale, que la consommation des troupeaux, et en particulier celle des bovins, est la plus importante. Par exemple, dès que la température dépasse 25°C, un lot de 25 vaches avec leurs veaux, va consommer quotidiennement 3 000 litres d'eau.

Consommation journalière en eau en conditions estivales (température supérieure à 25 °C)

Vache allaitante	110 litres
Vache laitière	140 litres
Génisse 1-2 ans	80 litres
Génisse 6-12 mois	50 litres
Ovins	25 litres